

ELNINO76

JOLLY ROGER

LETTRES DE MISARCHIE

CHARLEROI-CHICOUTIMI

ÉTÉ CARBONE

LA COLONIE DE VACANCES

MERCI FACTEUR !

MAIL ART #3

METALLIC AVAU & BEN TRIPE

EXPOSITIONS

19.06 > 12.09.2021

FR

GUIDE DU VISITEUR

SOMMAIRE

04
PLAN DES EXPOSITIONS

08
ELNINO76
JOLLY ROGER

14
ÉTÉ CARBONE
LA COLONIE DE VACANCES

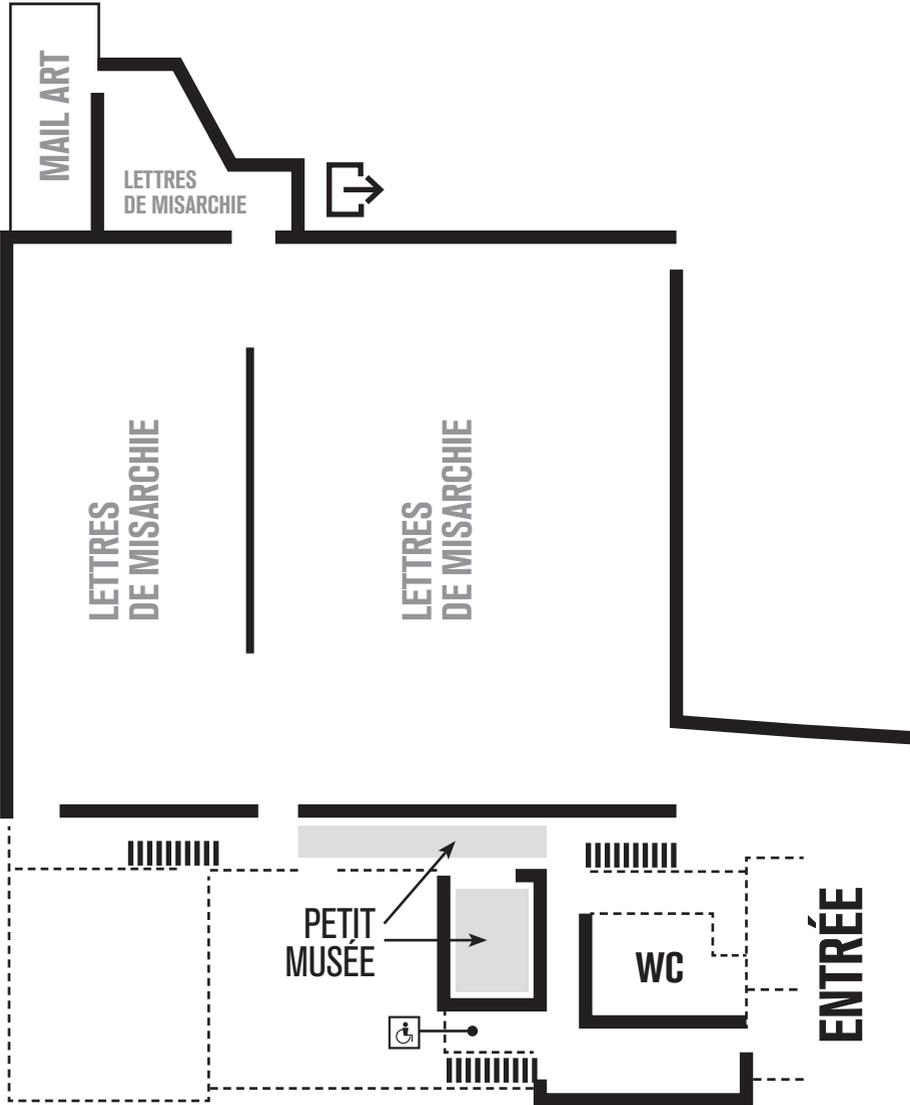
28
LETTRES DE MISARCHIE
CHARLEROI-CHICOUTIMI

42
MERCI FACTEUR ! MAIL ART #3
METALLIC AVAU & BEN TRIPE

45
INFOS PRATIQUES

GRANDE HALLE

0



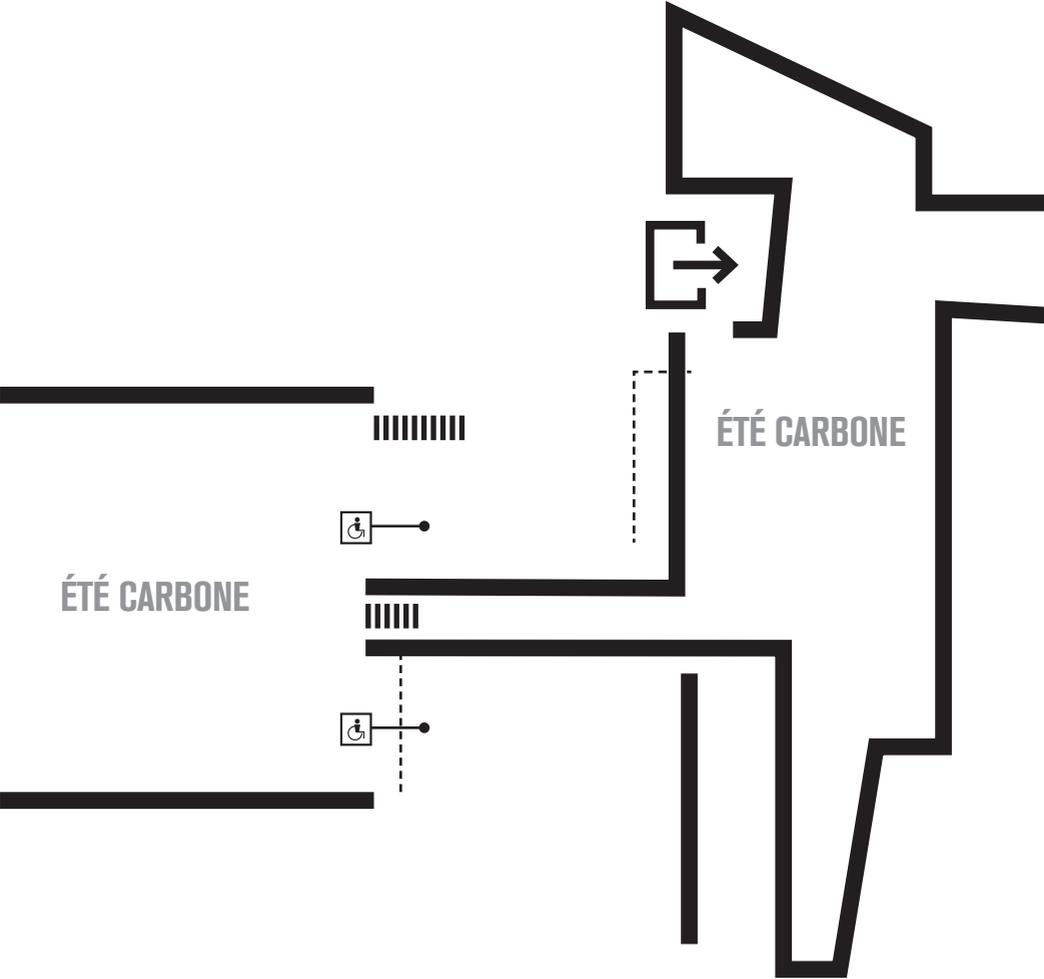
SALLE PIERRE DUPONT

0



MEZZANINE ET PODIUM

+1



SALLE PIERRE DUPONT

+1



ELNINO76

JOLLY ROGER

SALLE
PIERRE DUPONT
REZ-DE-CHAUSSÉE
+ ÉTAGE

ELNINO76

Le pseudonyme de l'artiste est la juxtaposition d'«el niño», qui signifie l'enfant ou le gamin en espagnol, et de son année de naissance, 1976. Il s'agit pour lui d'affirmer une mise à distance avec le monde adulte. Le nom évoque aussi ce phénomène climatique induit par des anomalies positives importantes de la température de la surface de l'océan Pacifique. L'artiste l'utilise pour caractériser sa démarche en tant qu'élément perturbateur mais également comme une métaphore de la piraterie.

ELNINO76 revendique ce rapport à la piraterie et présente ses nouvelles créations sous le symbole du Jolly Roger.

ELNINO76 dessine depuis son enfance et découvre les bandes dessinées de Joseph Gillain surnommé Jijé. Le contenu l'intéresse peu mais il est fasciné par la qualité du dessin de cet initiateur de l'École de Marcinelle qui a influencé toute une génération.

Il reçoit son premier skate vers l'âge de huit ans, un cruiser en aluminium. Via la culture skate, il découvre le graffiti. C'est un plongeon dans un riche univers graphique mais aussi l'occasion de nombreuses rencontres et de premiers voyages. L'artiste forge sa technique et son style principalement dans le milieu du graffiti belge mais toujours dans des dynamiques de groupes, indispensables à sa pratique. Il fait d'ailleurs partie de plusieurs communautés de graffeurs : KSA (Bruxelles), ICS (Charleroi) et OBNP au Brésil.

ELNINO76 a suivi des études artistiques mais il explique que sa véritable formation lui vient du magazine californien *Transworld Skateboarding*, de la rue, des terrains vagues et de l'expérience du travail.

L'EXPOSITION

Principalement conçue à partir de nouvelles productions, l'exposition est construite autour du Jolly Roger, le plus célèbre des pavillons pirates. Le Jolly Roger est composé de deux tibias croisés, surmontés d'une tête de mort. Le tout sur un fond noir. Sa première apparition remonterait à 1700.

Le pavillon noir invitait le navire poursuivi à se rendre sans conditions afin d'éviter des morts et des blessés. Mais si la bataille devait avoir lieu, un drapeau rouge surnommé Joli Rouge était hissé et indiquait que personne ne serait épargné. Il existe plusieurs hypothèses sur l'origine du terme Jolly Roger et la plus plausible avance que le passage du Joli Rouge vers la langue anglaise aurait donné le nom de Jolly Roger. Dès le 18^e siècle, et aujourd'hui encore, le terme Jolly Roger sert à désigner le pavillon des pirates.

La tête de mort et les tibias — que l'on retrouve généralement sur ce pavillon, même s'il existe des variantes où le crâne s'accompagne de sabres ou d'un sablier — sont des symboles utilisés par certaines armées européennes au 15^e siècle que les pirates ont adoptés. Ces éléments représentent la mort mais évoquent surtout la vanité de la condition humaine et le « memento mori », qui signifie, en latin, « souviens-toi que tu vas mourir. »

PIRATERIE

Memento mori est également une devise adoptée par ELNINO76. Il apparente sa démarche à la piraterie dans une quête de liberté, de voyage, de camaraderie mais également en lien avec les règles et les codes liés au graffiti. De ces règles découlent des pratiques marginalisées, souvent associées au vandalisme.

Pour cette exposition, ELNINO76 a multiplié les actes de piraterie vis-à-vis du BPS22, notamment en s'emparant des supports de communication. L'affiche, le carton d'invitation et le site internet ont été pris d'assaut afin de s'affranchir de l'institution muséale et de ses codes habituels. Il s'agit aussi, pour l'artiste, de revendiquer la part due aux artistes, souvent contraints à attendre l'invitation d'un musée pour exposer leurs créations. En ce sens, les graffeurs, grâce à leurs productions à ciel ouvert, se sont libérés des institutions culturelles (bien qu'aujourd'hui, ils en dépendent en partie). Ils revendiquent aussi une démocratisation de l'art qui fait écho à la tentative de la piraterie de mettre sur pied un système plus égalitaire. On comprend d'autant mieux cette motivation quand on sait qu'à l'âge d'or de la piraterie (17^e et 18^e siècles), les pirates étaient recrutés parmi les plus démunis de la société et que la piraterie était souvent la seule alternative à la famine.

LES ŒUVRES

Le travail d'ELNINO76 se nourrit principalement de la culture populaire et de la contre-culture. Il réinterprète, parodie et se réapproprie essentiellement des personnages de bandes dessinées ou de dessins animés qu'il détourne de leur contexte pour les plonger dans le sien. Il s'amuse à redonner vie à une multitude de personnages qui deviennent de véritables mascottes et compagnons de route.

Les œuvres présentées témoignent de la panoplie des techniques maîtrisées par ELNINO76 ainsi que de la proesse de ses réalisations artistiques qui tendent, notamment par leur ampleur, à se confondre avec la performance sportive.

REZ-DE-CHAUSSÉE

REALM OF ETERNIA

2021

Cette installation est une réinterprétation du Château des ombres des *Maîtres de l'Univers*. D'abord gamme de jouets commercialisée, à partir de 1981, par la marque Mattel, les *Maîtres de l'Univers* (Italique) sont transposés, en 1984, une série animée devenue culte, dont les principaux protagonistes sont les personnages de Musclor et Skeletor.

Dans son enfance, l'artiste était fasciné par les *Maîtres de l'Univers*. Il recrée, à échelle humaine, l'entrée de ce château. Les sommets des tours sont customisés pour former des bombes aérosols se référant à sa pratique de graffeur. Une tête de mort surplombe l'entrée. Il s'agit du symbole récurrent d'ELNINO76 qu'il associe à la piraterie mais aussi à la toxicité des bombes aérosols. Il sollicite ce motif dans son travail comme un mantra afin de rappeler qu'il faut vivre pleinement, ici et maintenant.

Le titre *Realm of Eternia* (Royaume d'Eternia dans la version française) se réfère à la planète à la fois futuriste et médiévale de cette série heroic fantasy où se trouve le Château des ombres convoité par Skeletor. Le Prince Adam protège le château et lorsqu'il lève son glaive en récitant la formule « Par le pouvoir du crâne ancestral, je détiens la Force toute puissante ! », il se transforme en Musclor et devient l'homme le plus fort de l'univers qui tente de faire régner la justice.

BANANA SPLIT

2021

RATOS DE PORÃO

2021

NEIGHBORHOOD WATCH

2021

Ces trois tableaux conçus pour l'exposition revisitent le thème des vanités. Ce genre pictural appartient aux natures mortes et souligne, par la représentation d'objets inanimés chargés d'une valeur symbolique, le *Memento mori*.

L'artiste reprend dans son travail des objets typiques des vanités, comme les chandeliers en partie consumés, le crâne ou un livre, auxquels il juxtapose des références liées à son travail artistique et son quotidien. Dans les trois tableaux, on assiste aussi à des mutations d'objets et des transformations maléfiques.

L'artiste a également combiné plusieurs matériaux et techniques afin d'obtenir des effets picturaux qui s'apparentent notamment au glacis propre à la peinture à l'huile. Le trait n'est volontairement pas net car il se veut vivant, proche de l'effet obtenu avec un crayon. Pour obtenir cet effet, ELNINO76 a dû doser sa pression sur le capuchon de la bombe aérosol. Certaines parties des tableaux sont construites à la manière du « Tattoo flash », à l'origine un motif qui fait partie du catalogue des tatoueurs, facile à dessiner et rapide à tatouer. L'artiste juxtapose ainsi plusieurs motifs et ses tableaux fonctionnent comme un rébus qu'on peut interpréter librement.

Ces œuvres sont un mixage de cultures et de techniques que l'artiste se réapproprie pour partager, toujours avec humour, son regard sur le monde.

DE GAUCHE À DROITE :

Dans **Banana split**, aux côtés du crâne humain, élément incontournable des vanités, se trouve le buste du célèbre *David* de Michel-Ange en pleine transformation, tout comme le personnage enfantin à la tête rouge devenu diabolique. Il y a aussi une pipe à eau et une peau de banane, caractéristique du gag de la chute. Mais la banane est surtout une icône graphique du pop art des années '60 qui évoque notre société consumériste. Le mélange d'époques, de références et de styles sert à aborder la vanité de la vie terrestre.

Dans **Ratos de Porão** un mickey pirate succombe et se transforme en rat d'égout tandis que deux fantômes contemplant la scène et qu'un smiley est littéralement en train de fondre et de muter vers la mort. ELNINO représente aussi un pissenlit, celui qu'il aperçoit lorsqu'il entrouvre le volet de son atelier, qu'il plante dans son tag. L'univers du Mickey Mouse de Disney est clairement malmené et inscrit dans une réalité moins heureuse qui renvoie à l'univers punk, trash et hardcore du groupe brésilien Ratos de Porão (les rats du sous-sol) dont le titre de l'œuvre est inspiré. Mais il renvoie aussi à la ville de Charleroi dans ses aspects les plus sombres comme ceux liés à la toxicomanie et aux quartiers délaissés, même si l'artiste est particulièrement attaché à sa ville, qu'il défend et qu'il trouve extrêmement chaleureuse.

Neighborhood watch (surveillance de voisinage) représente une scène de cambriolage dont le décor est factice. De nombreux objets ont été saccagés comme le buste de *David*. Une cigarette bousculée fait démarrer un foyer d'incendie et un étrange sandwich est fourré d'un cobra à la tête tranchée. On y trouve aussi la main de la sorcière et la pomme empoisonnée de Blanche Neige transformée, ici, en tête de mort que masque un smiley. La scène est parsemée de psychotropes et devient paradoxale au regard du titre puisque l'une des caractéristiques de ces substances est de réduire significativement la vigilance.

MIKET 2

2021

ELNINO76 s'empare de la plus haute cimaise du musée pour réaliser une fresque qui évoque ses réalisations en rue. Il ne pouvait concevoir une exposition au BPS22 sans envahir un mur du white cube minimaliste de l'art contemporain. On y retrouve son personnage fétiche, Mickey Mouse, crée en 1928 et ambassadeur de l'univers Disney. L'artiste s'approprie et réinterprète cette figure. Sous son trait, la célèbre souris se transforme en rat. Le monde joyeux et drôle de Mickey glisse dans un univers plus grinçant et plus dur, lié à l'environnement de l'artiste, mais toujours empreint d'humour potache.

Rebaptisé Miket, le rat d'égoût de l'artiste se moque de la mort et enjambe un crâne à la gueule ouverte dans le seul but, tel un cri existentiel, d'inscrire inlassablement le tag ELNINO. Cette fresque présuppose que ce personnage est tout simplement une incarnation de l'artiste qui lui permet inlassablement de créer, de jouer et de s'exprimer.

MIKET

2021

POMME

2021

Ces deux peintures ont été réalisées en amont des trois imposantes œuvres présentées au rez-de-chaussée. Sur l'une d'elles, l'artiste-Miket (identifiable par les baskets qui sont celles du graffeur) peint sur un mur, une clope au bec. Sur l'autre, on trouve des éléments comme le buste de *David*, la main de la sorcière à la pomme de Blanche Neige et le grillage qui sont, par ailleurs, développés dans le grand tableau *Neighborhood watch* présenté au rez-de-chaussée.

BLACKBOOK

n.d.

Le blackbook est le carnet dans lequel un graffeur est censé rassembler l'ensemble de ses dessins. Cette matière est, en théorie, concentrée dans un carnet qui identifie le style d'un graffeur et qui a l'avantage de pouvoir être abandonné en quelques secondes lors d'une interpellation.

Ces dessins et croquis montrent ce qui se passe en amont d'un graff en extérieur, les recherches effectuées dans l'intervalle de réalisations ou simplement le besoin constant de dessiner. Ils dévoilent l'univers graphique foisonnant de l'artiste mais également la multitude de façons de décliner son tag ELNINO dans une graphie très diversifiée.

Dans la vitrine, deux blackbooks sont présentés avec divers objets chers à l'artiste qui font partie de sa collection ou qui constituent une partie d'un trésor dérobé.

ÉTÉ CARBONE

LA COLONIE DE VACANCES

SALLE
PIERRE DUPONT
+1

L'EXPOSITION

La Colonie de vacances est une exposition conçue par l'équipe de Papier Carbone, le festival de l'image imprimée de Charleroi. Créé en 2016, par Corinne Clarysse et Nicolas Belayew du collectif *6001 is the new 1060*, en collaboration avec le BPS22 et Le Vecteur, le festival Papier Carbone a pour objectif de faire découvrir, à travers un salon et divers événements, des artistes, éditeurs et collectifs qui travaillent l'image imprimée et la micro-édition. Empêché pour la seconde année consécutive, *Papier Carbone* devient *Été Carbone* et adopte la forme de cette exposition estivale.

Pour *La Colonie de vacances*, l'équipe du festival a choisi d'inviter quatre collectifs : Le Marché Noir (Rennes, FR), Silex Éditions (Rabastens, FR), Femixion (Bruxelles) et Team Grafik (Bruxelles-Anvers). Les artistes réunis ici emploient et approchent l'image imprimée avec des points de vue particuliers, poétiques, politiques et/ou décalés. Leurs travaux illustrent la richesse de cet univers, souvent méconnu, qui regroupe tant de disciplines et de savoir-faire : illustration, graphisme, estampe, risographie, sérigraphie, reliure...

Certaines œuvres imprimées visibles dans l'exposition *Été Carbone. La Colonie de vacances* (affiches, posters, sérigraphies, fanzines et éditions), sont en vente à l'accueil du musée. Les tarifs sont renseignés dans ce guide.

LE WALL OF FAME DE PAPIER CARBONE

Outre les quatre collectifs, l'équipe du festival a invité une cinquantaine d'artistes de son réseau à réaliser une image liée, de près ou de loin, à l'ambiance de cet été particulier ; une façon de se rassembler même si les retrouvailles physiques doivent encore attendre un peu. Les visuels ont ensuite été imprimés en risographie, une technique à la croisée des chemins de la sérigraphie, de la photocopie et de l'impression offset, qui permet un travail avec des couleurs intenses mais qui introduit des petits défauts et un peu d'aléatoire dans le calage des couches. En résulte un grand patchwork de l'illustration contemporaine intitulé le *Wall of Fame de Papier Carbone*.

Ces posters sont en vente à **10€** l'unité et **150€** pour le portfolio complet accompagné d'un cadre.

1. Tusseki
2. Grégory Le Lay
3. Silex Éditions
4. Paul Marique
5. Raphaël Van Lerberghe
6. ML_Skuletton
7. Ivonne Gargano
8. Golden Pussy & Silver Dick
(Alice Mathieu & bastidrk)
9. Supercoherent Printing co.
10. Catherine Patout
11. Mehdi Beneitez
12. Rébecca Moreau Zieba
13. delagerie
14. Pierre Lefebvre
15. Maud Dallemagne
16. Anthony Folliard
17. Yann Peucat
18. Charlotte Crash
19. Hélène Souillard
20. Jango Jim
21. Emeric Guémas
22. Nicolas Belayew
23. Jérôme Considérant
24. Bande De
25. Jean Guichon
26. Céleste Meylan
27. Atelier oasp
28. Maud Samaha
29. Postindustrial Animism
30. Phileas Dog
31. Filippo Fontana
32. sarah d'haeyer
33. Grégory Le Lay
34. Jean-Bon
35. Mathilde Aubier
36. Antoine Ronco
37. Le syndrome de la page colorée
(Aude Fourest & Émilien Masseau)

| | | |
|---|---|---|
| 5 | 6 | 7 |
|---|---|---|

| | | |
|----|----|----|
| 15 | 16 | 17 |
|----|----|----|

| | | |
|----|----|----|
| 25 | 26 | 27 |
|----|----|----|

| | | |
|----|----|----|
| 35 | 36 | 37 |
|----|----|----|

| | | |
|----|----|----|
| 45 | 46 | 47 |
|----|----|----|

38. élo
39. Philipp Schultz
40. Margot Bernard
41. Macula Nigra
42. Hélène Drénou
43. Terava Jacquemier
44. Les Concasseurs

| | | | | | | |
|----|----|----|----|----|----|----|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | | |
| 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 |
| 18 | 19 | 20 | 21 | 22 | 23 | 24 |
| 28 | 29 | 30 | 31 | 32 | 33 | 34 |
| 38 | 39 | 40 | 41 | 42 | 43 | 44 |
| 48 | 49 | 50 | 51 | 52 | 53 | 54 |

- 45. Zad Kokar
- 46. Forgeries
- 47. Fabrice Pellé
- 48. Camille Carbonaro
- 49. Jennifer Hugot
- 50. Léonie Macquet
- 51. Corinne Clarysse

- 52. Marika Giacinti
- 53. Fémixion
- 54. Éditions Aimant

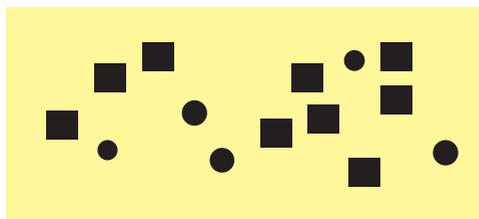
LE MARCHÉ NOIR

Rennes (FR)

Le Marché Noir est une association née en 2012, à Rennes (FR), à l'initiative de quatre collectifs d'artistes (L'Atelier du Bourg, Atelier Barbe à Papier, Atelier L'Imprimerie et La Presse Purée) passionnés par les formes actuelles d'expérimentation autour des arts graphiques, de la micro-édition et des techniques d'impression artisanale. Cette association réunit aujourd'hui une quinzaine d'artistes.

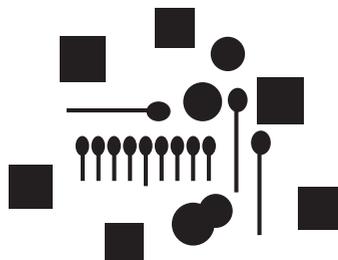
Chaque année depuis sa fondation, Le Marché Noir organise un festival de la micro-édition à Rennes : un événement participatif et ouvert à tous dans lequel il est possible de rencontrer des acteurs de la micro-édition indépendante, d'assister à des démonstrations décalées autour des arts imprimés et de découvrir des expositions d'artistes ou de collectifs expérimentant au quotidien les techniques de l'estampe. C'est en quelque sorte le cousin breton de Papier Carbone...

Depuis 2015, Le Marché Noir dispose d'un espace d'activités où les quinze artistes du collectif développent leurs recherches personnelles autour de l'art imprimé mais également des ateliers et des initiations pour sensibiliser le public aux techniques d'impression manuelle. Pour Été Carbone, Le Marché Noir propose une sélection d'œuvres offrant un aperçu des recherches, démarches, propos et univers plastiques des différents artistes constituant ce collectif.



A

A. Agathe Halais - Blocs



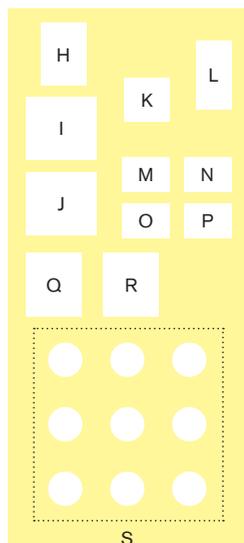
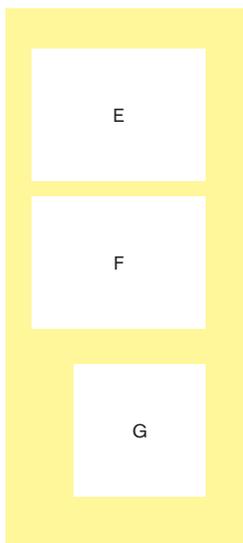
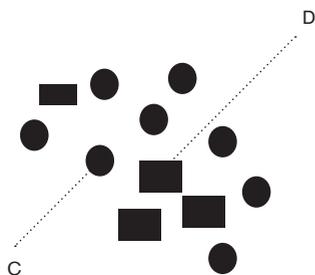
B

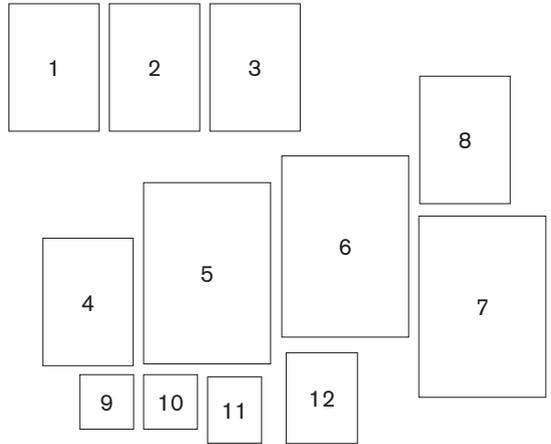
B. Julien Duporté - Vasum Duramen

AU SOL

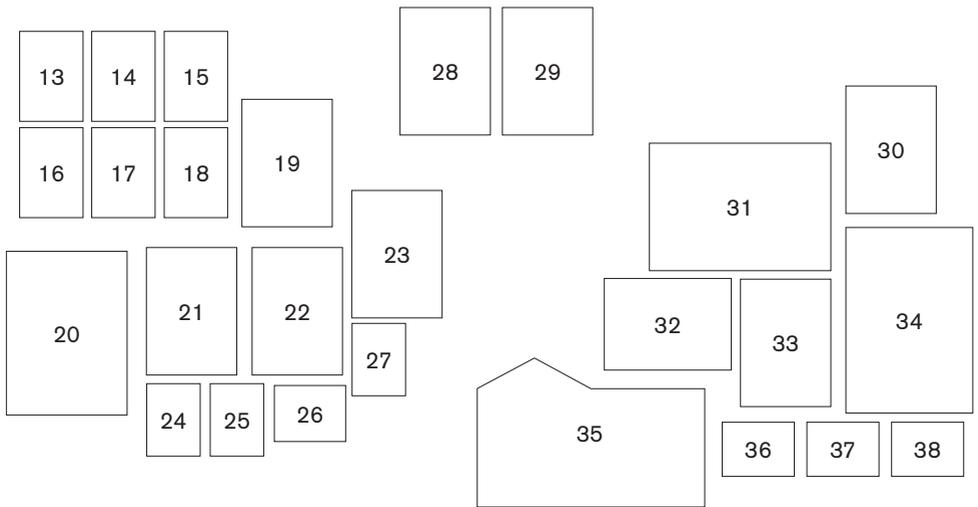
- C. Maud Chatelier - Coquelicots
- D. Maud Chatelier - Blocs-Totems
- E. Maud Chatelier - Irruptions-prisme
- F. Maud Chatelier - Irruptions-prisme
- G. Antoine Ronco - Chaos (70€)
- H - I -J- K. Anna Boulanger - Santüaries
Dundee - Lapins
- L. Anna Boulanger - Santüaries
Dundee - Prédateurs

- M. Anna Boulanger - Couleurs
- N. Anna Boulanger - Les Effacés
- O - Anna Boulanger - P. Almanach
du chasseur
- Q - R. Anna Boulanger - Les plus beaux
traversent vers 17h
- S. Anna Boulanger - Les plus beaux
traversent vers 17h - Nuages





- | | |
|--|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. Audrey Jamme - Masque 01 (40€) 2. Audrey Jamme - Masque 02 (40€) 3. Audrey Jamme - Masque 03 (40€) 4. Julien Lemièrre - On dirait le sud (40€) 5. Anthony Folliard - La grande Aventure 6. Anthony Folliard - Dans le Vent 7. Anthony Folliard - Point de chute | <ol style="list-style-type: none"> 8. Julien Lemièrre - Système trappiste (40€) 9. Julie Giraud - Piscine Variation (40€) 10. Julie Giraud - Piscine Texas (40€) 11. Emeric Guémas - MojurZiKong 12. Yann Peucat - Batman / Grotte (25€) |
|--|---|



- 13 -18 Agathe Halais - Les Passantes
- 19. Macula Nigra - Colorama II (60€)
- 20. Perrine Labat - Inside Bognor Regis
- 21. Antoine Ronco - Atelier (45€)
- 22. Sixtine Gervais - C'est quand la fin (50€)
- 23. Anthony Folliard - Cairn (50€)
- 24 - 25 Macula Nigra - Rémanence
- 26. Yann Peucat - Batman / Roi Gradlon (25€)
- 27. Sixtine Gervais - Pyromanie (20€)

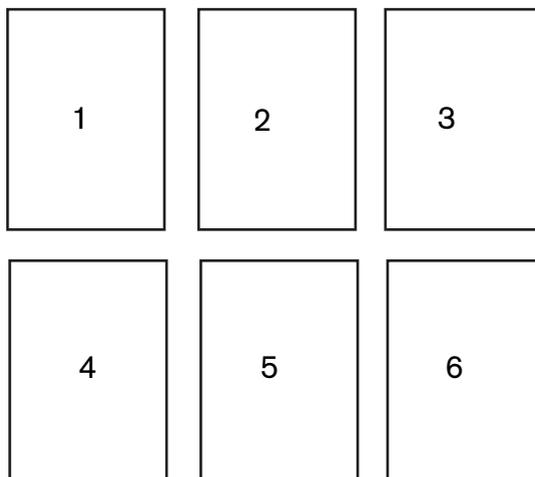
- 28. Julien Duporté - Le héros gaulois
- 29. Julien Duporté - La ligne glaire
- 30. Julien Lemièrre - Audrey 04 (40€)
- 31. Julie Giraud - Motel (200€)
- 32. Estelle Ribeyre - le Mur (40€)
- 33. Sixtine Gervais - Nèissoun (Source) (40€)
- 34. Antoine Ronco - Bureau au Yucca (90€)
- 35. Eric Mahé - Maison
- 36 - 38 Macula Nigra - Utoprint Billet

SILEX ÉDITIONS

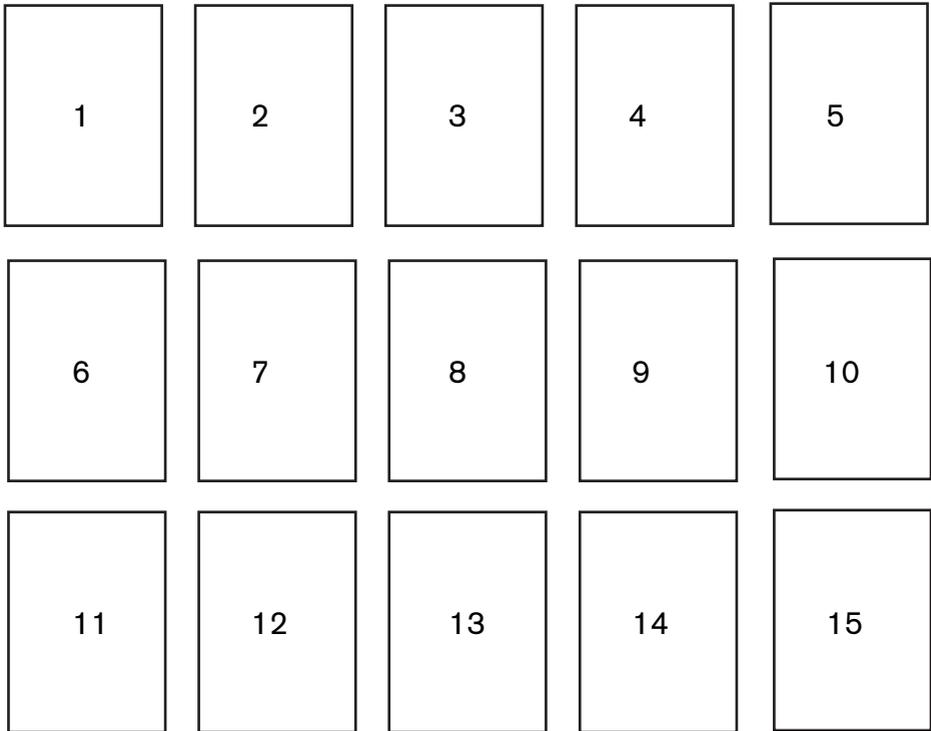
Rabastens (FR)

Fondée par Aurélien Venchiarutti et Mayeul Irlinger, l'association Silex Éditions édite en sérigraphie les œuvres d'artistes émergents ; qu'ils soient illustrateurs, graphistes, autodidactes, artisans ou issus des arts plastiques comme Oriol Vilanova. Cette collection spécifique aborde des thèmes chers aux deux fondateurs comme les contes et légendes, la mythologie, la spiritualité ou encore l'inconscient ; ce qu'ils nomment « les mondes invisibles ». Chacune des œuvres est toujours imprimée au format 50 x 70 cm, signée, numérotée et vendue à des prix accessibles.

Aurélien Venchiarutti et Mayeul Irlinger développent également un travail en duo, présenté dans l'exposition. Respectant toujours le même format, ils réalisent des sérigraphies à quatre mains composées de grands aplats obtenus par collage de papiers posés de manière instinctive sur les pochoirs et en utilisant un minimum d'outils et de technologies. La couleur est souvent le point de départ de leurs œuvres qui évoquent un style pop et naïf à la fois.



1. Silex - 00 (45€)
2. Silex - 05 (50€)
3. Silex - 01 (40€)
4. Silex - 06 (50€)
5. Silex - 04 (50€)
6. Silex - 07 (50€)



1. Sophie Lecuyer - Flore (40€)
2. Marie Pierre Brunel - lensa (50€)
3. Marion Jdanoff - Transcommunication :
Le cerf blessé (45€)
4. Silex - 02 (35€)
5. Katajastroph - Stirpse Sruetabru
6. Miroslaw Weissmuller - La quête
(35€)
7. Lilas - Le miroir
8. Thibaud Gervaise - C'est la nuit, plus
loin (30€)
9. Nabarus - L'ange garde rien (50€)
10. Julie Jardel - Tlazolteotl
11. Boris Jakobek - Il avait besoin d'une
boussole
12. Marion Jdanoff - Convocation des
affligées (45€)
13. Quentin Duckit - Le dernier bain
14. Katastroph - Eviv El Elbaid
15. Julie Jardel - No estamos todas (50€)

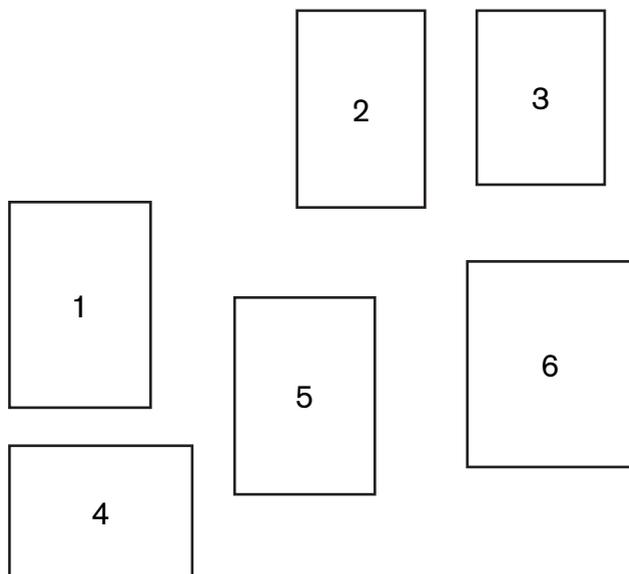
TEAM GRAFIK

Bruxelles-Anvers (BE)

Grafik est un espace schaarbeekois de découvertes et de rencontres, tourné vers l'illustration et les arts graphiques, qui présente le travail d'illustrateurs belges et internationaux via différents formats et techniques d'impression, des œuvres originales et des éditions limitées. Grafik organise régulièrement des expositions, des ateliers pour expérimenter différentes techniques d'arts graphiques et met en avant des éditions rares et de qualité pour petits et grands.

Pour *Été Carbone*, Team Grafik présente, de manière ludique, *La Grande Bouffe*. Librement inspirée du thème du film de Marco Ferreri (1973), cette installation est un hommage au plaisir hédoniste et à notre relation à la nourriture pendant la pandémie. Durant ces périodes de confinement, certains d'entre nous ont simplement commencé à surveiller leur poids et à préparer des salades, d'autres ont trouvé du réconfort dans la cuisine et ont cultivé les kilos 'corona' en jouant les bons vivants ou commandant une caravane de plats à emporter. *La Grande Bouffe* est une installation colorée et absurde composée d'un relief en bois et de sculptures de nourriture gigantesques. Un film d'animation accompagne l'installation en donnant vie à la nourriture.

La Team Grafik, c'est Charlotte Dumortier, Jango Jim, Leticia Sere, Wide Vercnocke & Lukas Verstraete.



1. Robin Renard (20€)
2. Charlotte Dumortier (20€)
3. Jasper Van Gestel (20€)
4. Lukas Verstraete (25€)
5. Dieter VDO (20€)
6. Wide Vercnocke

+ installation *La Grande Bouffe*,
Team Grafik : Jango Jim & Leti.
Disponible, en version poster,
à la vente (20€)

Bruxelles (BE)

Fondé en 2019 par Laureline Mahéo, Loriane Panel, Morgane Somville et Marie Baurins, Fémixion est un fanzine féministe de science-fiction. Chaque numéro présente des bandes dessinées, des récits et des illustrations et se veut un espace d'expérimentation dédié aux créateurices désireuses de concevoir des représentations qui vont au-delà du genre, de l'hétérocentrisme et du système patriarcal. Les auteurices invitées à collaborer au fanzine Fémixion sont recrutées via un appel à participations ouvert uniquement aux femmes (toute personne qui possède une identité de genre féminine, sans que cette identité ne corresponde nécessairement au genre qui lui a été assigné à la naissance) et aux personnes non binaires (personne dont l'identité de genre ne s'inscrit pas dans la norme binaire du masculin ou du féminin). La science-fiction, par son pouvoir émancipateur, permet à ces auteurices d'inventer des univers alternatifs dystopiques, parodiques, parallèles, passés ou futurs. Des univers dans lesquels tout est possible !

Occupant la mezzanine du BPS22, *La gare des étoiles* est une installation in situ créée spécialement pour l'exposition. Cette salle d'attente permet aux voyageureuses férues de tourisme interplanétaire de patienter, en attendant d'embarquer dans la navette qui les conduira sur la planète de leur choix. Feuilletter un magazine, s'informer sur les offres touristiques ou simplement admirer le paysage si particulier de la planète GXB27D, voilà différentes manières de tromper l'attente... *Fémixion* est en vente au prix de 7€ le numéro.

NOTE : Le choix des termes « auteurices », « créateurices » ou encore « voyageureuses » est un procédé d'écriture inclusive mettant l'accent sur le féminin neutre. Il s'agit d'une écriture non sexiste qui cherche à éviter les discriminations qui passent par le langage. Différents usages de l'écriture inclusive existent et cohabitent, de la féminisation des fonctions, titres et noms de métier à la grammaire queer, en passant par l'utilisation du point médian. L'écriture choisie par Fémixion peut surprendre et est encore assez rare car réservée à des environnements militants et des ouvrages spécialisés. Nous avons choisi, ici, de respecter les conventions utilisées par Fémixion.

Née au sein des activités du collectif *6001 is the new 1060*, La Carolopostale rassemble des artistes visuels autour d'un projet d'art postal décalé. Partant du constat que l'offre en cartes postales était quasi nulle à Charleroi, La Carolopostale s'est donné pour mission d'en proposer aux touristes et visiteurs de la métropole post-industrielle.

Le collectif crée aussi régulièrement des installations et des interventions qui jouent avec le territoire et la question du tourisme à Charleroi. Invités par le centre culturel l'Eden pour la Boucle Noire (une randonnée balisée GR412 à travers les paysages industriels de Charleroi), ils ont par exemple installé une boîte aux lettres tunée en haut d'un terril ou transformé ce dernier en colline hollywoodienne à l'aide des lettres géantes « CAROLLYWOOD ».

Cet été, le bureau de poste de La Carolopostale s'est donc arrêté au BPS22. N'hésitez pas à envoyer un souvenir de votre visite à Charleroi, la boîte sera relevée en fin d'exposition !

LE FANZINOTRON

Le *fanzinotron* est un projet d'édition générative de Paul Marique et Emmanuel Pire. Sur base d'un questionnaire savant et d'algorithmes surentraînés mais maladroits, cette machine de haute technologie invente et imprime en quelques minutes un fanzine personnalisé tiré de vos données hyper personnelles.

Été Carbone, c'est aussi un événement dédié à la microédition. Du 9 juillet au 21 août, se tient **Été Carbone. Le Maxi kiosque**, une grande librairie de fanzines et livres auto-édités, à découvrir dans la galerie V2 au Vecteur, Rue de Marcinelle, 30.

LETTRES DE MISARCHIE CHARLEROI-CHICOUTIMI

GRANDE HALLE

ORIGINES

L'exposition *Lettres de misarchie. Charleroi-Chicoutimi* dresse le bilan du premier cycle de résidences artistiques croisées menées, sous l'égide du CALQ (Conseil des arts et des lettres du Québec), entre le BPS22 et le Centre d'art BANG, à Chicoutimi (Canada).

En 2016, ces trois institutions ont signé un partenariat de résidences croisées : pendant trois ans, chaque année, un artiste belge francophone a été accueilli en résidence de recherche artistique à BANG ; tandis qu'un artiste québécois était invité à résider à Charleroi, pour un séjour similaire. Au terme du premier cycle, l'enthousiasme des artistes et des différents partenaires impliqués a incité les protagonistes à prolonger l'expérience, sur un cycle de quatre ans (2020-2023) avec des séjours postposés en raison de la pandémie, mais qui devraient reprendre à l'automne avec les artistes Magali Baribeau-Marchand (1984, Alma) et Pauline Debrichy (1989, Sambreville).

Bien que ces résidences soient centrées sur la recherche et n'exigent pas la présentation d'un résultat au terme du séjour, il est apparu que les travaux réalisés, même dans leurs prémices, méritaient d'être exposés. C'est ainsi qu'en 2019, BANG a proposé l'exposition *Horizons*, montrant les artistes belges francophones qui avaient participé aux trois premières résidences : Maxence Mathieu (1992, Charleroi), Philippe Braquenier (1985, Mons) et Hélène Petite (1983, Namur). Quant aux artistes québécois, Marie-Andrée Pellerin (1986, Québec), Mathieu Valade (1979, Montréal) et Sara Létourneau (1985, Saguenay), ils ont été réunis dans une exposition intitulée *Espace Texte Matière*, tenue en 2020 à BANG, en compagnie de Julien Boily (1979, Saint-Gédéon de Grandmont) et Cindy Dumais (1978, Dolbeau), deux autres artistes originaires du Saguenay, intimement associés à l'accord d'échange de résidences. Versant belge de ces deux expositions québécoises, *Lettres de misarchie. Charleroi-Chicoutimi* a également été enrichie de quelques interventions supplémentaires.

A l'origine de cette exposition, il y a l'observation qu'une résidence artistique dans un pays étranger se construit d'abord sur le fantasme d'une contrée à découvrir, sur un « ailleurs » que l'artiste imagine. Ensuite vient la rencontre entre ces projections fantasmées et l'expérience finalement vécue sur place, dont naissent les œuvres. Les institutions partenaires ont remarqué que les différents travaux partageaient un désir commun de construire des mondes « imaginaires », qui soit s'ancraient dans la réalité pour dériver vers diverses formes de fiction, soit campaient dès le départ des fictions d'artistes qui, poussées au maximum de leurs intentions, interrogeaient radicalement le réel. Afin d'appuyer cette orientation, le commissaire de cette exposition, Pierre-Olivier Rollin, directeur du BPS22, a également invité l'artiste Denys Tremblay (1951, Chicoutimi), grande figure de l'art canadien, théoricien, performeur et plasticien.

LETTRES DE MISARCHIE

Le titre de l'exposition évoque deux ouvrages littéraires. D'abord, les *Lettres persanes*, roman épistolaire de Montesquieu racontant les observations de deux voyageurs persans en Europe (1721). Sous couvert de lettres fictives, l'auteur y développe une critique de la société occidentale, vue par les yeux de ces voyageurs inventés. Ensuite, *Voyage en misarchie* d'Emmanuel Dockès (2017) qui, sous la forme du témoignage d'un voyageur égaré dans une contrée imaginaire, livre le détail d'un pays dont le régime politique est la misarchie, un néologisme formé par l'auteur à partir du grec misos (la haine) et archos (le pouvoir). Entre ces deux livres s'étendent les possibilités de mondes imaginaires, tels que développés par les artistes de l'exposition qui, chacun à leur manière, par des biais qui leur sont propres, posent de nouvelles possibilités de construire d'autres mondes, éloignés des hiérarchies et pouvoirs qui régissent le nôtre.

La scénographie générale impose un parcours qui permet de passer d'un univers fictionnel à un autre. Les œuvres de chaque artiste sont présentées au sein de chapitres spécifiques qui permettent de comprendre chaque univers artistique singulier, tout en l'inscrivant dans le cadre conceptuel de l'exposition. Celle-ci se veut ainsi un voyage à travers des propositions artistiques qui, pour toutes fictionnelles qu'elles soient, n'en portent pas moins un regard critique sur le monde actuel. Comme l'explique Denys Tremblay, figure tutélaire de l'exposition : « *Pour moi, ces univers fictionnels que je qualifie de périphériques, créés par les artistes, combattent à leur manière les univers parallèles « complotistes » de tout acabit qui œuvrent au centre à la destruction de nos démocraties.* »

JULIEN BOILY

HI ET LO (DEVANT LA FOULE)

Peinture sur toile, 2016

Ce « voyage en misarchie » s'ouvre avec deux tableaux de Julien Boily (1979, Saint-Gédéon de Grandmont, Q.) Le premier, *Hi & Lo devant la foule*, semble né de la rencontre de l'imagerie de synthèse, telle que la permet l'informatique, et sa maîtrise virtuose de la peinture à l'huile. L'artiste réactualise le thème de la nature-morte en le déployant par le biais d'objets contemporains : plaque de contreplaqué, boules de verre en forme de globe oculaire dont la pupille serait constituée de cristaux led. *Hi & Lo* se réfèrent aux diminutifs utilisés pour les mots anglais « high » (haut) and « low » (bas), qui désignent un classement hiérarchique des choses (high / low culture, high and low technology, etc.).

PAYSAGE DE SYNTHÈSE AU LEVANT

Peinture sur toile, 2018

La seconde toile, *Paysage de synthèse au levant*, de même facture illusionniste, offre à voir un paysage imaginaire, fait de glaciers enneigés, flottant dans l'immensité d'une nuit, éclairés par une source lumineuse hors-champs qui en fait miroiter les flancs ; tandis que des formes géométriques colorées perturbent la composition d'ensemble et suggèrent la fiction d'une nouvelle harmonie des contraires.

FROOT LOOPS

Peinture et sérigraphie sur panneau, 2018

En face, deux petits panneaux accrochés à une structure de contreplaqué, intitulés *Froot Loops*, juxtaposent sérigraphie et peinture et représentent les fameuses céréales de déjeuner *Froot Loops*, produites par la multinationale de l'agroalimentaire Kellogg's. A chaque couleur est censé correspondre un goût de fruit alors qu'il s'agit en vérité d'un arôme synthétique identique pour chacun. Associées à certaines figures de style anciennes destinées à souligner le savoir-faire illusionniste des artistes, les céréales apparaissent ici comme des « fake » qui trompent le regard et le goût, comme les industries agroalimentaires trompent les consommateurs. Le trompe-l'œil devient le révélateur d'une tromperie industrielle et suggère la nécessité d'autres modes de production et de consommation.

MATHIEU VALADE

RORSCHACH WALL

Vidéo, 2020

L'œuvre vidéo de Mathieu Valade (1979, Montréal, Q.) fait écho au *Paysage de synthèse au levant* de Julien Boily, tant la texture des nuages démultipliés semble répondre à celle de glaciers. Initiée lors de la résidence au BPS22, *Rorschach Wall* montre le mouvement de nuages filmés en gros plan. La séquence est reproduite à l'identique dans douze écrans vidéo, eux-mêmes dupliqués symétriquement par des miroirs posés au sol. Matière informe par excellence, le nuage est propice à toutes les projections imaginaires ; aussi est-il normal que l'artiste l'ait associé au célèbre test proposé par le psychanalyste Hermann Rorschach afin de cerner la personnalité des patients invités à faire part de leurs impressions face à des taches symétriques. Cette proposition à inviter les spectateurs à développer ou à amplifier les images qu'il propose a valu à l'artiste d'être appelé « sculpteur de l'imaginaire », tant ses œuvres sont des appels à l'invention imaginaire.

EXPRESSIONNISME CONCRET

Vidéo, 2014

Cette vidéo est la trace d'une action de l'artiste : celui-ci a construit en bois les lettres géantes de cette expression agressive anglaise "Fuck off" que l'on pourrait traduire par « Dégage ! », avant de les enflammer, au cœur de la nuit. Ce sont alors les flammes destructrices qui permettent de « lire » les mots, tout en œuvrant à leur disparition progressive. Entre contemplation et ostension vandale, cette vidéo appelle à une réflexion active plutôt qu'à une réception passive et invite à regarder le monde, dans ses éléments les plus communs, pour en inventer d'autres.

SARA LÉTOURNEAU

Résidente au BPS22, en 2019, Sara Létourneau (1985, Saguenay, Q.) est influencée par l'éco-féminisme, un courant de pensée qui pose l'existence de similitudes et de causes communes entre les systèmes de domination et d'oppression des femmes par les hommes et les systèmes de surexploitation et de destruction de la planète par les humains. Elle a fort logiquement profité de sa résidence pour travailler la terre, à l'Académie des Beaux-Arts de Charleroi, tout en s'investissant particulièrement dans le microcosme culturel carolorégien.

LES FEUILLES MORTES

Céramique, 2019

28 TASSES

Céramique, 2019

Sara Létourneau a ainsi réalisé deux installations en céramique, *Les Feuilles mortes* et *28 tasses*, présentées dans cette exposition. La première est faite d'une série de feuilles mortes en céramique, disposées sur un socle, et rappelle les cycles naturels de la vie. Bien que rigides et figées, lourdes et immobiles, elles semblent animées par un souffle vital, comme si un vent léger les arrachait à leur putréfaction et maintenait leur vie en suspens. Les 28 tasses de céramique noire sont remplies chaque jour d'une infusion de plantes locales, comme lors d'un rituel sacré. Évoquant la menstruation, l'œuvre accorde le cycle humain à celui du cosmos et pose la nécessité d'un nouveau rapport harmonieux à l'environnement.

LES COURTEPOINTES NOIRES

Broderie sur textile, 2020

Les quatre patchworks des *Courtepointes noires*, terme ancien qui désigne une couverture de lit piquée et ouatinée, sont constitués de fragments de tissus, récoltés par l'artiste. Renouant avec une technique artistique longtemps considérée comme exclusivement féminine, elle y a brodé un texte consacré à la sorcière. Remise à l'honneur et réévaluée par les études féministes récentes, cette figure a quitté l'imaginaire maléfique pour incarner une nouvelle icône féminine, affranchie des assignations identitaires de la société patriarcale industrielle et assumant un nouveau rapport à l'environnement. Sara Létourneau lui a consacré un texte-manifeste qu'elle a brodé en surface. Lors de sa restitution de résidence, au terme de son séjour, elle en avait également fait une lecture performée. Son texte est reproduit dans le Cahier de Recherches #3, disponible à l'accueil du musée.

FLUMINA

Vidéo, 2019

Egalement présentée dans l'exposition, la vidéo *Flumina* (pluriel de flumen : flot, courant, rivière en latin) a été tournée au bord du lac Saint-Jean, au Québec. Évoluant dans ce paysage naturel relativement épargné, l'artiste improvise un rituel dans lequel son corps idéalise un retour à la nature. Pieds nus, portant une simple tunique noire, elle conçoit le rythme du vent et le flux de la rivière comme sources de pulsions intérieures jusqu'à ce que, lentement, insidieusement, l'inversion des images, des gestes et des sons de plus en plus aigus apparaisse comme un retour aux sources, une invitation à recréer une nouvelle relation au monde, davantage accordée aux rythmes telluriques.

MAXENCE MATHIEU

TERRITOIRE POÉTIQUE ET PÉRIPHÉRIQUE

Don territorial du Gouvernement du Canada au BPS22 Musée d'art de la Province de Hainaut
Installation, 2021

Lors de sa résidence à BANG, en 2017, Maxence Mathieu (1992, Charleroi, B.) s'est évertué à confondre le réel et la fiction, en cherchant à perturber la réalité géologique des deux régions : il a imaginé que le Québec et la Wallonie s'échangeraient officiellement une carotte géologique de leur sous-sol respectif. Une carotte géologique, témoin du sous-sol et formant un condensé de l'histoire et de la géographie du pays, est présentée sous un mât et un drapeau, marqué des coordonnées géographiques où a été effectué le forage (une terre de forêt récemment acquise par BANG pour y développer des projets artistiques).

PORTRAIT OFFICIEL DE JÉRÔME CARON

Représentant du Ministère des Affaires Étrangères du Gouvernement du Canada
Photographie, 2021

NOUS SOMMES FAITS DU MÊME BOIS QUE NOS SONGES

Installation, 2020

Toujours lors de sa résidence, l'artiste a conçu une performance jouant l'échange officiel de ces parcelles de terre ; une performance dont il présente les reliquats (actes officiels, drapeaux, costumes etc.). Par cette action, Maxence Mathieu déjoue les règles diplomatiques et les traités de droit international qui régissent le concert des nations. Il suggère que l'échange de terres, symboles même de la souveraineté des Etats, conduit à un nouvel ordre mondial.

PHILIPPE BRAQUENIER

Philippe Braquenier (1985, Mons) a profité de sa résidence à BANG pour développer un projet intitulé ***Earth not a globe*** (la terre n'est pas une sphère) et documenter les affabulations des « Flat Earthers », cette communauté de personnes convaincues que la Terre est plate.

Le titre de cette série est emprunté à l'ouvrage de Samuel Birley Rowbotham (1816-1884), un auteur anglais qui, s'appuyant sur des expériences infondées, a réaffirmé, durant la seconde moitié du 19e, que la Terre serait une surface plane enclose dont le centre est le Pôle Nord et dont les confins extérieurs sont bordés par un mur de glace. Avec le développement des plateformes de diffusion électronique, ceux que l'on appelle les « platistes » ont accru la diffusion de leurs thèses pour constituer aujourd'hui une importante communauté complotiste.

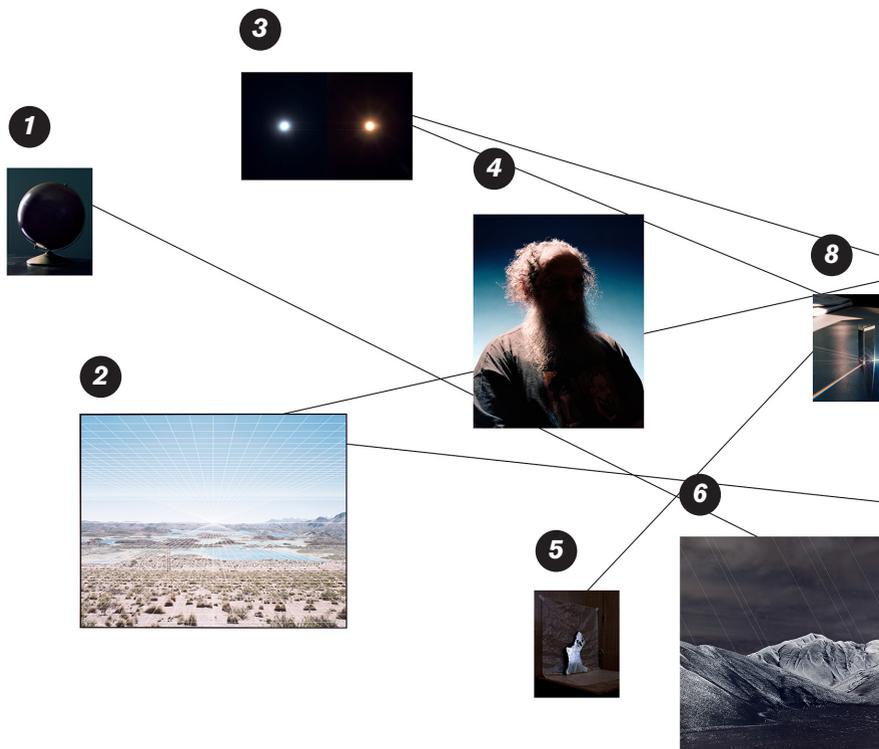
L'artiste a reproduit des images des « platistes », comme certaines de leurs pseudo-expériences, pour produire une vaste installation qui met à jour les associations d'idées et déductions proposées par cette communauté. Il montre ainsi comment la fiction peut parfois se substituer à la réalité, et devenir un danger pour les sociétés démocratiques. Dans le cadre de l'exposition, l'installation montre combien la distinction entre réalité et fiction est enjeu de pouvoir, car ordonner les choses et récits dans la première ou la seconde catégorie revient à leur accorder ou non une forme d'autorité légitime ; le rôle de l'art étant de questionner ces légitimités.

EARTH NOT A GLOBE

© Philippe Braquenier, courtesy of The Ravestijn Gallery
(voir double page suivante)

WATER ALWAYS FINDS ITS LEVEL

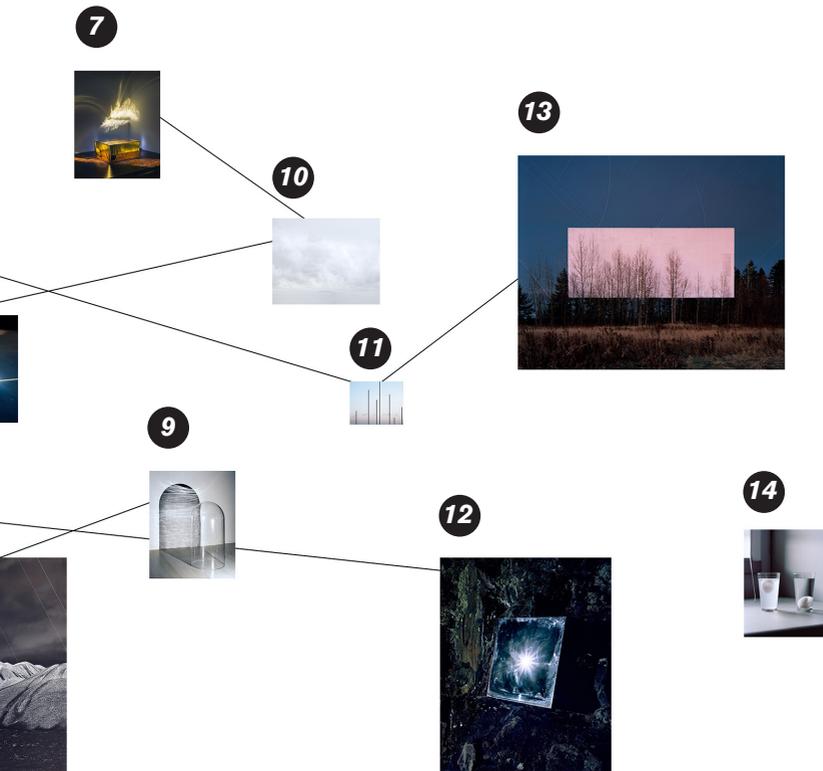
© Philippe Braquenier, courtesy of The Ravestijn Gallery
2020
Verre, inox, metal, eau.



EARTH NOT A GLOBE

© Philippe Braquenier, courtesy of The Ravestijn Gallery

- | | |
|--|---|
| <p>1. <i>Spinning globe</i> 2018</p> <p>2. <i>True perspective</i> 2016</p> <p>3. <i>The moon and the sun are the same size</i> 2019</p> <p>4. <i>Jerry</i> 2019</p> | <p>5. <i>Fragment of the firmament</i> 2019</p> <p>6. <i>Star trails 20° North</i> 2018</p> <p>7. <i>Stratospheric box with GPS and GoPro</i> 2018</p> <p>8. <i>Rainbows are reflections of the dome firmament</i> 2018</p> |
|--|---|



- 9. ***Southern stars rotation and sacred geometry***
2019
- 10. ***The flattest place on earth / Salar de Uyuni***
2016
- 11. ***Fading moon and two wandering stars***
2018

- 12. ***Mirror observation - 30,10 miles / 186,56ft missing curvature***
2018
- 13. ***The planes help to prove the plane***
2018
- 14. ***Buoyancy and density, gravity doesn't exist***
2018

DENYS TREMBLAY

Artiste plasticien, performeur théoricien de l'art, Denys Tremblay (1951, Chicoutimi, Q.) est une figure singulière de l'art au Canada, par l'originalité de ses actions comme par la pertinence des concepts qu'il a forgés. Dès les années 70, il réalise des environnements importants, cherchant à interagir avec la réalité sociale. C'est ainsi qu'il est amené, dans la foulée des « ready-made » de Marcel Duchamp (des objets de la vie quotidienne élevés au rang d'art, dont l'urinoir renversé est le plus célèbre), à définir le « really-made » ; c'est-à-dire un acte artistique introduit dans le champ de la vie mais qui est reconnu à la fois comme art (fiction) et comme événement vécu (réel). C'est ainsi qu'il crée et fait vivre, de 1983 à 1997, un personnage imaginaire, *L'illustre Inconnu*, mais sous le nom duquel il va accomplir toute une série d'actes officiels, ancrés dans la réalité, comme *l'Inhumation de Sa Majesté l'Histoire de l'art métropolitaine*, à Paris, ou la défense de sa thèse de doctorat.

A cette occasion, il définit un « art périphérique », c'est-à-dire qu'il suggère une pratique libérée de toutes les logiques dominantes « métropolitaines » et dont l'histoire de l'art est un parfait exemple puisqu'elle est essentiellement écrite à partir de manifestations qui se sont produites dans les grands « centres », qu'il s'agisse des capitales, des pôles économiques importants, des pays occidentaux etc. ; une réflexion qui est particulièrement pertinente dans des villes comme Chicoutimi et Charleroi qui sont, l'une comme l'autre, périphériques des grandes capitales ; et qui prend une signification nouvelle aujourd'hui avec la remise à l'honneur des pratiques artistiques des différentes minorités exclues de l'histoire de l'art officielle (artistes femmes, amérindiens, homosexuels, afro-américains etc.)

Un autre really-made que Denys Tremblay a encore concrétisé fut de se faire élire officiellement, en 1997, par les citoyens de la commune de l'Anse-Saint-Jean, « Roi de l'Anse », sous le nom de Denys Ier. Sous ce nom, il a mené plusieurs projets en faveur du développement artistique du Saguenay. Il a toutefois abdiqué officiellement en 2000, suite à l'échec d'un projet de sculpture environnementale qu'il souhaitait faire réaliser dans la forêt : en plantant différentes essences de bois, sur un flanc de colline, il voulait faire apparaître, au gré des saisons, le visage et la main de Saint Jean. Cette sculpture écologique monumentale, à l'apparition cyclique, n'a jamais vu le jour. Aujourd'hui, Denys Tremblay œuvre, avec le soutien du centre BANG, à la création d'une crypto-monarchie virtuelle. L'installation ici présentée évoque les principales actions et concepts généraux formulés par cet artiste passé maître dans l'art d'imbriquer la réalité et la fiction, à des fins de questionnements critiques.

MARIE-ANDRÉE PELLERIN

Lors de sa résidence au BPS22, en 2017, Marie-Andrée Pellerin (1986, Québec, Q.) avait amorcé un nouveau travail sonore et vidéo, inspiré par la figure féminine de Margaret Thatcher (1925-2013), Première ministre du Royaume Uni, durant les années 80. Portant sur la voix comme instrument d'autorité voire de domination, ce projet avait été montré dans l'ancienne piscine de l'Université du Travail de Charleroi.

UNE SEULE OREILLE GIGANTESQUE CAPABLE D'ABSORBER TOUS LES BRUITS DU MONDE

Vidéo 10' et pièce sonore 2' 30", 2020-2021

Inspiré d'ouvrages de science-fiction féministes, ce nouveau projet audiovisuel est présenté dans un box sculptural qui rappelle les eaux de piscine. La séquence sonore extérieure et la vidéo s'intéressent à la manière dont le langage formate notre façon d'être et d'agir dans le monde. Ce sont des expériences langagières où un sujet est invité à explorer l'idée des différents mondes linguistiques et leur impact sur notre manière de penser et d'agir. Elles invitent, par le biais du son, à inventer d'autres mondes dont le langage serait l'origine.

CINDY DUMAIS

Artiste plasticienne mais aussi écrivaine et éditrice, Cindy Dumais (1978, Dolbeau, Q.) travaille à partir de matériaux littéraires qu'elle transpose dans l'espace. Élaborant des constellations formelles et narratives, ses installations racontent l'expérience du corps, à la fois physique et psychique, dans sa relation au monde.

ENTRETIENS : chapitre 1

Vivianne Marion et Carl Alban sont Stéphanie Tremblay et Paul Kawczak

2017-2020

ENTRETIENS est un vaste projet élaboré à partir d'un recueil de textes issus des premiers jets d'auteurs québécois. Dans ce premier chapitre redéployé au BPS22, Stéphanie Tremblay et Paul Kawczak incarnent Vivianne Marion et Carl Alban, personnages d'un récit qu'elle a elle-même rédigé. Les œuvres, dont les matériaux ont été exposés à la lumière du jour, proposent une expérience visuelle sur le temps et l'espace. L'installation donne ainsi vie à un univers narratif fictif, suggérant d'autres récits de vie qui se livrent par bribes derrière chaque élément. Les matériaux prématurément vieillies par leur exposition au soleil continueront à « vivre » et se chargeront, au cours de l'exposition, de nouvelles strates fictionnelles.

HÉLÈNE PETITE

BLOOM

2021

Installation

Photographies argentiques

Vidéo 3' 55''

Diaporama 3'

Le travail de Héléne Petite (1983, Namur, B.) trouve son origine dans la pratique de la photographie argentique, dont elle transcende les propriétés pour induire des glissements sensoriels discrets. *Bloom*, l'éclosion, traduit sa fascination pour ce qui naît, ce qui vit, ce qui renaît toujours.

Les observations dans les régions boisées, comme celles qui bordent généreusement le Sagneay, sont l'occasion de saisir des images de végétation, cimes d'arbres ou plantes grimpanes. Par l'expérimentation autour de l'image et de ses supports, elle perturbe la compréhension des repères habituels et accentue insensiblement la force onirique de ses photographies. Il ne s'agit plus de restituer des images prises lors d'une résidence, mais de construire un univers fictionnel qui s'est progressivement substitué au réel.

Si la photographie a parfois été définie comme un miroir du monde, il convient parfois de le traverser pour découvrir un nouveau monde, riche de nouvelles potentialités. Les photographies et vidéos d'Héléne Petite qui terminent ces *Lettres de misarchie*, sont ces reflets qui visent notre propre espace imaginaire d'intériorité et invitent à vivre une expérience dans une certaine lenteur.

MERCI FACTEUR ! MAIL ART #3 : METALLIC AVAU & BEN TRIPE

La troisième exposition du cycle consacré au Mail art en Belgique francophone associe deux artistes de générations différentes : Metallic Avau et Ben Tripe.

METALLIC AVAU / ROGER AVAU

Documentaliste de formation, Roger Avau (Bruxelles, 1945) a commencé sa carrière comme critique d'art pour la revue culturelle *Spectacles*, au sein de laquelle il a côtoyé un autre Roger, Joret en l'occurrence. Lorsque ce dernier devient mondialement célèbre sous le nom de Plastic Bertrand, Roger Avau opte pour le pseudonyme Metallic Avau, sous lequel il signe alors ses graffiti ; mouvement dont il est par ailleurs l'un des pionniers en Belgique, intervenant à la bombe dès le mitan des années 70. Avec son épouse, Violetta Wynants, ils ont ensuite édité *Aérosol*, le premier fanzine (publication collaborative de fans d'un phénomène absent des médias traditionnels, à destination d'autres fans ; soit l'ancêtre des blogs) consacré à cette esthétique alors toujours marginale qu'est le graffiti.

Avec un graphisme qui tient du collage et des textes d'inspirations diverses, *Aérosol*, condense les premières réflexions sur ce qui deviendra le Street art, tout en fournissant des informations sur l'art (ex. l'une des premières interviews d'Andy Warhol qui, sous le vernis de la frivolité, révèle l'art d'attitude de l'artiste) et les enjeux d'une société en pleine mutation (ex. l'apparition des radios libres, la liberté d'expression). La publication faisait également la part belle aux mail artistes et à leurs travaux. Infatigable activiste du mail art (comme du graffiti), Metallic Avau a entretenu une correspondance avec des artistes du monde entier et a organisé plusieurs expositions de mail art, en Belgique. Sa collection recèle quelques « perles », comme ce galet de plage envoyé par un correspondant allemand en guise de carte de vacances ; et les documents relatifs aux Congrès internationaux de Mail art auxquels il participa activement.

BEN TRIPE / BENOÎT PIRET

Artiste autodidacte, Ben Tripe, de son vrai nom Benoît Piret (Charleroi, 1963), s'adonne, dès les années 80, au collage, à la peinture, à la musique, à l'écriture et au mail art. Proche notamment du micro-éditeur carolo Ghislain Olivier (1947-2009, fondateur des Éditions de l'Heure), il réalise avec lui plusieurs publications sous le nom d'Otto Rivers. Proche également de l'artiste Thierry Tillier, dont les archives ont été présentées lors de la première exposition du cycle, membre comme lui du groupe ésotérique *Réseau 666*, Ben Tripe quitte l'Europe pour Los Angeles, dans les années 90, où il exerce les métiers les plus divers, de figurant pour le cinéma à professeur de français. De retour en Belgique, il développe un travail d'artiste où se croisent souvenirs personnels et préoccupations sociales, sans abandonner le mail art.

Ben Tripe nourrit alors une importante correspondance avec des artistes du monde entier, dont des figures historiques comme Ryosuke Cohen (Brain Cell) ou Giovanni StraDa qui, comme lui partagent un goût de l'échange. Davantage que les enveloppes ou cartes caviardées voire mise à l'épreuve de la poste, Ben Tripe et ses correspondants privilégient les envois de documents divers (collages, publicités découpées, photocopies, petits objets etc.) qui constituent une myriade de petites pièces à réassembler, comme les éléments d'un vaste puzzle planétaire. Ces enveloppes aux contenus disparates, qui constituent l'ancêtre des recueils plus précieux et toujours disponibles comme Kart, trahissent l'influence du mouvement punk, dont la photocopie et le collage d'éléments pauvres glanés ci et là sont les marqueurs de l'esthétique visuelle.

Musée accessible du mardi au dimanche, 10:00 > 18:00.
Fermé le lundi, les 24.12, 25.12, 31.12, 01.01

TARIFS:

6€ / seniors : 4€ / étudiants et demandeurs d'emploi : 3€ / -12 ans : gratuit
Groupes de minimum 10 personnes : 4€
Guides : 50€ ou 60€ (week-end) par groupe de 15 personnes.
Gratuit pour les écoles et les associations (visite et atelier), sur réservation.

WEB APPLICATION disponible sur <http://guide.bps22.be>

-  www.bps22.be
-  guide.bps22.be
-  facebook.com/bps22.charleroi
-  [@BPS22Charleroi](https://twitter.com/BPS22Charleroi)
-  [@bps22_charleroi](https://instagram.com/bps22_charleroi)

Graphisme : heureux studio

PARTENAIRES



BP
S²²

MUSÉE D'ART
DE LA PROVINCE
DE HAINAUT

BOULEVARD SOLVAY, 22
6000 CHARLEROI
BELGIQUE

WWW.BPS22.BE